

Changements Climatiques

Compétitivité

Inquiétudes soulevées par la compétitivité

Certains Canadiens craignent que la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre (GES) selon les niveaux découlant du Protocole de Kyoto risque de nuire à la compétitivité des compagnies canadiennes. Ils disent que les coûts sont trop élevés et que les pertes d'emplois seront trop nombreuses, entraînant un impact négatif sur notre économie.

Le gouvernement fédéral collabore avec les provinces, les territoires et les intervenants afin d'élaborer un plan pratique afin d'atteindre le reste des cibles que le Canada s'est fixées à Kyoto. On doit tenir compte, notamment, de la rentabilité, de la compétitivité et des répercussions régionales et sectorielles.

Bon nombre de raisons nous poussent à croire que nous pouvons concevoir un plan réaliste et pratique.

Les grandes compagnies tracent la voie

Au Canada et dans le monde, un grand nombre de compagnies ont déjà démontré que pour être compétitif, il faut être éconergétique.

Aux États-Unis, une usine Toyota est parvenue à réduire d'un tiers son utilisation d'énergie entre 1991 et 1996 tout en doublant son rendement, au moyen d'une technologie qui lui a permis de diminuer son taux de pertes de trois pour cent à zéro.

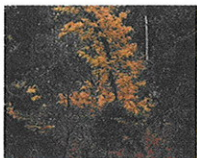
De 1993 à 1997, l'une des plus grandes usines de DuPont a réduit environ de moitié ses émissions de dioxyde de carbone par livre de produit, ce qui lui a permis de diminuer sa facture annuelle d'électricité de 17 millions de dollars. Des améliorations continues à son installation de réduction d'oxyde nitreux de Maitland devraient augmenter la réduction de la quantité d'oxyde nitreux chaque année, et éventuellement d'atteindre une efficacité totale de réduction d'environ 94 %, équivalant à 11 880 000 tonnes de CO₂ par année.

Shell Renewables investit plus de 500 millions de dollars américains de 1998 à 2003 pour créer des occasions commerciales dans l'industrie des énergies renouvelables.

Des compagnies telles que Dupont, Toyota, Shell et IBM considèrent leur entreprise d'un nouvel oeil et cherchent à augmenter leur part de marché et de profits en intégrant le développement durable dans leurs modèles de gestion. Voici ce qu'ils ont à en dire :

« Shell Canada est d'avis que son engagement à l'égard du développement durable ne fait pas uniquement partie d'une pratique commerciale saine, mais qu'il nous aide également à bien vivre les changements. Nous croyons que l'intégration de considérations économiques, environnementales et sociales dans chaque décision d'affaire nous permet de nous démarquer de nos concurrents et nous aide à croître avec profit. »

*Tim W. Faithful, Président et directeur général, Shell Canada Limitée,
5 décembre 2001*





« Si une entreprise, et particulièrement une entreprise dans le domaine de l'énergie, n'élabore pas des stratégies de changement climatique réalistes, dont les coûts ont été calculés avec soin et qui soient commercialement viables, cette entreprise risque de ne pas demeurer en bonne santé financière très longtemps. »

Mark Moody Stewart, Président de la Shell Transport and Trading Company, lors du Forum économique mondial à Davos, le 28 janvier 2000

« Le système et les initiatives d'IBM ont donné des résultats significatifs : au cours des dix dernières années, les efforts internes d'IBM en matière d'économie d'énergie ont permis d'épargner la somme approximative de 529 millions de dollars, tout en évitant l'émission de 5,67 tonnes de dioxyde de carbone – préservant ainsi l'environnement et augmentant les bénéfices nets de la compagnie. »

*Extrait du site Web d'IBM
<http://www.ibm.com/ibm/environnement/news/epaaward321.phtml>*

« Nous comptons 140 usines dans 26 pays qui se conforment toutes aux mêmes normes écologiques et nous demandons désormais à nos fournisseurs de s'y conformer aussi. Toute personne qui croit qu'il y a un conflit entre la préservation de l'environnement et la satisfaction des intervenants devrait jeter un coup d'œil à ce programme. Il permet de nous faire épargner des millions de dollars en énergie, en eau, en matériel et en manutention des déchets. Cela m'a finalement convaincu que la préservation de l'environnement, en plus d'être la bonne chose à faire, constitue un avantage au plan de la concurrence et une occasion d'affaire extraordinaire. »

Président de la Ford Motor Company, Bill Ford, dans le cadre de l'allocation prononcée lors de la conférence Greenpeace, le 5 octobre 2000

« Chez DuPont, nous préparons notre compagnie en vue de ce que l'on considère comme un long périple vers une économie mondiale plus respectueuse du climat et de l'environnement. Bien que nous ayons déjà réduit nos émissions mondiales de gaz à effet de serre de près de 60 %,

nous nous sommes engagés à faire un pas de plus, en fixant de nouveaux objectifs pour 2010 : en réduisant de 65 % nos émissions mondiales de gaz à effet de serre en équivalent-carbone, en utilisant l'année 1990 comme année de référence; en maintenant l'utilisation totale d'énergie aux niveaux de 1990 et en utilisant des ressources renouvelables dans une proportion de 10 pour cent de notre utilisation mondiale d'énergie. »

Charles O. Holliday, Directeur général, DuPont, novembre 2000

« D'ici à fin de 2002, nous avons prévu que nos émissions seraient inférieures de 13 % par rapport aux niveaux de 1990. Sans les mesures de réduction volontaires indiquées dans le présent rapport et les rapports précédents, nous pouvons affirmer que les émissions d'ATCO Gas auraient été, d'ici à fin de 2002, d'environ 15 % supérieures au point de référence de 1990. »

J.R. (Dick) Frey, Président, ATCO Gas, Edmonton, Alberta, 2001 ATCO Gas Action Plan

« Pour ce qui est des changements climatiques, par exemple, nous avons obtenu beaucoup de succès au plan de la réduction des émissions de gaz à effet de serre par unité de production. Nous nous sommes engagés à atteindre une réduction moyenne de 2 % par baril, par année... et à la fin de l'an dernier, notre rendement au cours des années 1990 était en fait meilleur, puisque la réduction moyenne annuelle s'établissait à 2,4 %. »

Eric P. Newell, Président et DG, Syncrude Canada Ltd., « Strong Communities, Strong Companies – Working Together to Create Sustainable Opportunities » Chambre de commerce de Fort McMurray, le 15 mars 2001

« D'ici à fin de 2000, nous avons réduit nos émissions de gaz à effet de serre de plus de 99 315 tonnes, soit 42 % de la cible que nous nous sommes fixée à Kyoto. Nos émissions ont été réduites de façon considérable, comparativement à ce qu'elles auraient été si nous n'avions pas consacré nos talents à la recherche de solutions à ce problème mondial. Notre Plan d'action 2000 et notre rapport d'étape, conjointement à nos plans d'action et à nos rapports d'étape antérieurs, viennent réitérer



notre engagement à l'égard de la réduction des émissions de gaz à effet de serre de notre propre entreprise ainsi que celles de nos clients. »

« Action Plan and Progress Report for the Year 2000 », SaskEnergy Incorporated & TransGas Limited

Les autres coûts liés aux changements climatiques

Le véritable enjeu des changements climatiques a trait au coût associé au fait de **ne pas** réduire nos GES – le coût lié à l'affaissement des infrastructures et à l'érosion des côtes, le coût lié au temps de plus en plus violent et aux tempêtes, les sécheresses prolongées, la pestilence et la maladie des plantes; le coût lié

aux habitats qui se transforment pour notre faune et nos loisirs; le coût d'une pollution de l'air croissante et des dommages à la santé humaine. Nous pouvons faire une différence.

Pour plus d'information sur les changements climatiques :

Consultez le site Web du gouvernement du Canada sur les changements climatiques à **www.changementsclimatiques.gc.ca** ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232, ou ATME 1 800 465 7735) sans frais et demandez de l'information sur les changements climatiques.



Also available in english

